

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 décembre 1901.

Présidence de M. E. SIMON.

Admissions. — M. André Ponselle, 116, avenue de Wagram, Paris (17^e) (*Biologie des Coléoptères, des Formicides et de leurs parasites*).

— M. Jules Darbois, 23, rue Lhomond, Paris (5^e) (*Lépidoptères*), est admis sur la présentation de M. E. Bouvier à titre de *membre assistant*.

Présentation. — M. Ragneau, 28, place Dauphine, Paris (1^{er}) (*Entomologie générale, Tardigrades et Thysanoures*), présenté par M. E. Bouvier. — Commissaires rapporteurs MM. Ph. François et P. Lesne.

Démisions. — MM. Della Torre, Hansen.

Nécrologie. — M. le Président a le regret de faire part à la Société de la mort de M. le Dr H. Neren, de Skeningen (Suède).

Changements d'adresse. — M. E.-P. Felt, 132 Central avenue, Albany N. Y. (États-Unis d'Amérique).

— M. J. Laurent, 30, rue de Bourgogne, Reims (Marne).

— M. M. Maindron, 19, quai Bourbon, Paris (4^e).

— M. J. Sainte-Claire-Deville, 5, place Cassini, Nice (Alpes-Mar.).

Captures. — M. Ch. Alluaud signale la capture de *Crioceris paracentesis* L. sur *Asparagus tenuifolius* Lam. dont il a trouvé quelques pieds à l'entrée de la grotte de Penne (Tarn), en septembre.

Nomination d'un membre honoraire. — Il est procédé au dépouillement du vote pour la nomination d'un membre honoraire en remplacement du baron de Sélys Longchamps.

56 membres ont pris part au vote : MM. Alluaud, André, Baer, Bedel, Blanchard, Boileau, Bouvier, Brölemann, H. du Buysson, R. du Buysson, Chabanaud, Champenois, Chevalier, Clermont, Darboux, Delval, Dongé, Dumont, Fair

maire, Fauvel, Ferton, Foulquier, François, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Giard, Ph. Grouvelle, Homberg, Jean-son, de Joannis, Klincksieck, Labaussois, Lamy, Lécaillon, Le Cerf, Lesne, Léveillé, Maindron, Magnin, J. Martin, Mayet, Méquignon, R. Oberthür, Ch. Pérez, Peschet, de Peyerimhoff, Pic, Planet, Poujade, Puton, Raffray, Royer, Semichon, Seurat, Simon, Thibault.

Ont obtenu :	M. Brauer	51 voix
	M. Kraatz	3 —
	M. Reuter	4 —

M. Brauer est en conséquence proclamé *membre honoraire* de la Société Entomologique de France.

Communications

Note sur un cocon d'Araignée de la Guyane appartenant probablement au genre *Gelanor*

Par E. SIMON.

M. le professeur Bouvier a bien voulu me communiquer deux cocons ovigères d'Araignées, rapportés en 1900 de la Guyane française (des environs de Saint-Georges, Oyapock) par M. F. Geay, sans autre renseignement.

Ces cocons offrent une frappante ressemblance, sous de plus fortes proportions, avec ceux des *Ero*, aussi bien par la forme (sauf celle de leur partie inférieure) que par le tissu, et il est naturel de les attribuer à une espèce de la même famille, celle des *Mimetidae*, qui renferme en outre des *Ero* les deux genres *Mimetus* et *Gelanor*. J'ai été amené à conclure qu'ils devaient être l'œuvre d'une espèce du genre *Gelanor*, très répandu dans l'Amérique tropicale, dont les mœurs n'ont jamais été observées.

Ces cocons se composent, comme ceux des *Ero*, de deux parties : un pédicule et un sac à double enveloppe renfermant les œufs.

Le pédicule, long de 12 à 15 mill., est fin, formé de quelques gros fils tordus en longue spirale et recouverts d'un enduit commun très blanc, devenant libres à leur point d'attache supérieure (qui se fait à la face inférieure d'une feuille) et à leur point d'attache inférieure où ils divaguent pour s'insérer régulièrement en cercle sur le cocon formant ainsi un cône allongé.

Le cocon, long de 9 à 12 mill. et environ aussi large à la base que long, a la forme d'une pyramide suspendue par le sommet; avec la base, largement tronquée, bossuée de deux ou de quatre gros lobes arrondis; son enveloppe est double : l'interne est mince semitransparente et élastique, on n'y distingue aucun fil et elle paraît formée d'un enduit soyeux continu et homogène analogue à un papier; l'externe est au contraire formée de gros fils blanchâtres disposés en réseau très lâche et irréguliers et divisés en brins assez courts dont les extrémités relevées et rigides donnent à la surface un aspect échinulé.

La sortie des jeunes araignées se fait par le sommet de la pyramide, à la base du cône formé par les gros fils divergents du pédicule qui sont alors en partie brisés, on remarque en effet en ce point, sur les deux cocons, un large orifice arrondi à bords un peu évasés en dehors, ce qui indique une pression venant de l'intérieur.

Le cocon des *Ero*, qui a souvent été décrit, ne diffère de celui-ci que par la forme du sac ovigère qui est globuleux ou ovale; le pédicule et le tissu sont semblables, mais très souvent les deux enveloppes sont de teinte différente : sur le cocon de l'*Ero aphana* Walck., l'enveloppe interne est d'un blanc jaunâtre, le gros réseau externe et le pédicule d'un fauve rouge brillant.

Fig. 1. Cocon d'une Araignée de la Guyane appartenant probablement au genre *Gelanor*.

Fig. 2. Cocon de l'*Ero aphana* Walckenaer.



Fig. 1.



Fig. 2.

Notes sur les Cynipides [HYMÉN.]

Par J.-J. KIEFFER.

Onychia Marshalli, n. sp. — ♂. Noir; antennes et thorax rouges en partie; pédicule abdominal, genoux et tarses rouges en entier. Me-

sonotum ridé transversalement. Article 3^e des antennes quatre fois aussi long que gros, d'un quart plus long que le suivant.

Taille : 4,5 mill. Corse (Rév. Marshall).

Onychia Fonscolombe var. **minima**, n. var. — ♂. Diffère du type par les caractères suivants : antennes de la longueur du corps ; 3^e article plus grand que le 4^e ; le 14^e deux fois aussi long que le 13^e. A. triangulaire du mésonotum à peine plus longue que large ; arêtes latérales s'arrêtant bien avant la bifurcation de la médiane.

Taille : 2,5 mill. Espagne.

Xyalophora, n. gen. — Scutellum avec deux fossettes et terminé en une pointe plus ou moins longue. Yeux velus. Cellule radiale fermée. Premier segment abdominal en anneau strié longitudinalement ; le second non velu à sa base.

Le type est *Figites clavatus* Gir., auquel il faut ajouter *armata* Say, *impatiens* Say et probablement encore *picea* Spin.

Kleidotoma (Pentacrita) subtruncata, n. sp. — ♀ Noir ; pattes rouges, à l'exception des hanches et de la partie renflée des cuisses. Cupule très petite, presque circulaire. Extrémité alaire largement tronquée, avec une minime échancrure au milieu.

Hongrie.

Kleidotoma (Heptameris) striata, n. sp. ♀ Espèce voisine de *C. inermis*, dont elle diffère par l'occiput renflé et densément strié transversalement, et les ailes antérieures hyalines.

Taille : 3-4 mill. Parasite de *Clinodiplosis crassinervis* Kieff. Bitche.

Coptereucoila ruftarsis Ashm. est à ranger dans le genre *Schizosema* ; *Kleidotoma americana* Ashm. dans le genre *Psilosema* subg. *Trirhoptrasema* (massue antennaire de 3 articles) ; *Rhoptromeris insularis* Ashm. dans le genre *Cothonaspis* subg. *Heptaplasta* ; c'est probablement encore au même genre qu'il faut rapporter *Trybliographa australiensis* Ashm., tandis que *Cothonaspis erythropum* Ashm. est un *Psilodora*.

La larve du *Mecaspis alternans* Herbst [COL.].

nouvel ennemi de la Carotte cultivée

Par L. CHEVALIER.

Depuis quelques années les champs de carottes de Carrières-St-Denis (Seine-et-Oise) sont ravagés par la larve d'un charançon du groupe des

Cléonides, *Mecaspis alternans* Herbst. Cette larve se développe dans la racine du *Daucus* et la ronge presque entièrement. J'ai constaté que ses dégâts se manifestent à partir du mois de juin.

Vers la fin de juillet, la larve abandonne la carotte attaquée, s'enfonce dans le sol et se transforme en nymphe dans une coque de terre. L'insecte parfait apparaît dès le 25 août.

L'année dernière et surtout cette année j'ai pu mener à bien l'élevage du *Mecaspis* et j'ai soumis à notre collègue M. Bedel, les exemplaires obtenus d'éclosion; ils appartiennent à une petite variété du *M. alternans* qui correspond à la forme décrite sous le nom de *moerens* Fährs.

On ne possédait encore aucune donnée certaine sur les mœurs de ce Cléonide ⁽¹⁾ qui s'est révélé comme un nouvel ennemi des cultures aux environs de Paris.

Cécidomyies nouvelles [DIPT.]

Par A. TROTTER.

Asphondylia phlomidis, n. sp.

Imago. — Rouge; antennes, pattes, dessus et dessous du thorax, larges bandes sur le dessus et le dessous de l'abdomen bruns. Palpes à 4 seul article, 5 à 6 fois aussi long que gros, très aminci dans sa moitié supérieure; les trois derniers articles des antennes d'égale longueur, 2 1/2 fois aussi longs que gros, cylindriques, le dernier s'amincissant insensiblement dans le tiers supérieur.

Individu unique, probablement ♂ à cause de la forme des antennes; le tiers postérieur du corps manquait. Cette espèce se distingue de tous les autres *Asphondylia* par ses palpes à article unique, les autres en ont tous deux ou trois.

Galle. — Produit sur les feuilles de *Phlomis fruticosa* L., des galles globuleuses, uniloculaires, faisant presque également saillie sur les deux côtés, se développant parfois aussi sur les pétioles et sur les jeunes tiges. Transformation dans la galle.

Patrie. — Environs de Volo en Thessalie, sur l'Acrocorinthe près de Corinthe, et dans l'île de Corfou (*Grèce*); septembre 1900.

(1) Perris (*Larves de Coléoptères*, p. 337) parle d'une larve de Curculionide trouvée par lui au pied d'un *Pieris* comme pouvant se rapporter au *M. alternans*; mais d'après ce que l'on sait aujourd'hui des mœurs de ce dernier, il est probable que la larve rencontrée par Perris était celle de quelque autre Cléonide.

Janetiella Fortiana, n. sp.

Imago. — Tête et thorax bruns; côtés du thorax rouges; abdomen rouge-brun; dessus à larges bandes d'un brun sombre, occupant presque tout le dessus, et traversées au milieu par une ligne longitudinale claire et, de chaque côté, avec un point clair. Palpes de 4 articles dont le dernier est le plus long, et le premier le plus court. Antennes du ♂ de $2 + 14$ articles qui sont d'un quart plus longs que gros, excentriques, à col égal $\frac{3}{4}$ de leur longueur, les derniers plus courts. Pattes avec des poils semi-écailleux, dressés, entremêlés d'écailles noires appliquées; crochets simples; 3 pelotes. Bord alaire avec écailles; le cubitus sort du milieu de la 1^{re} nervure, et aboutit bien avant la pointe de l'aile, le bord alaire est interrompu à cet endroit.

Diffère de tous le *Janetiella* connus, par la pince du mâle qui est conformée comme chez *Rhopalomyia* et chez plusieurs *Oligotrophus*, c'est-à-dire les articles terminaux renflés en massue.

Taille : 2 mill.

Larve. — Jaune-orangée, longue de $1 \frac{1}{2}$ à 2 mill.; spatule sternale avec tige allongée et avec deux dents aiguës dans la partie évasée.

Je dédie cette espèce à mon cher ami et compagnon de voyage le Dr Achille Forti, de Vérone (Italie).

Galle. — Extrémité des tiges de *Erysimum* (? *graecum* Boiss. et Heldt.) fortement renflée en massue, pluriloculaire. Transformation dans la galle au printemps suivant.

Patrie. — Sur l'Acrocorinthe près de Corinthe (Grèce); septembre 1900.

Rhopalomyia Achilleae, n. sp.

Imago. — Rouge; pattes et antennes brunes; dessus du thorax avec 2-3 bandes brunes. Yeux confluent aux vertex. Antennes du ♂ de $2 + 14$ articles ovoïdaux, égaux, $1 \frac{1}{3}$ aussi longs que gros, presque sans col, dernier article sans prolongement et pas plus long que l'avant-dernier; celles de la ♀ de $2 + 13$ articles sans col, conformées comme chez le ♂, le dernier article $1 \frac{1}{2}$ aussi long que l'avant-dernier et avec un petit stylet au bout. Pince du ♂ avec l'ongle renflée, ayant sa plus grande largeur au dernier tiers, terminé par un crochet noir assez proéminent.

Taille : $1 \frac{1}{2}$ mill.

Nymphe. — Nue, sans spinules dorsales; stigmates thoraciques courts, cylindriques, 2 fois aussi longs que gros; soies cervicales 7-8 fois aussi longues que le stigmate; base antennaire inerme.

Larve. — Rouge, longue de 1.5 mill.; verrues cingentes hémisphériques, petites, ne se touchant pas. Point de spatule. Soies des papilles à peine visibles.

Galle. — Extrémité des pousses de *Achillea* (? *pseudo-pectinata* Janka) un peu renflée, velue, subligneuse, pluriloculaire. Transformation dans la galle au printemps suivant.

Patrie. — Bunardschik-Tepé près de Philippople (Roumélie orient.), août 1900.

Description d'un nouveau Staphylinide de la Haute-Provence

(*Aleochara* [*Ceranota*] *penicillata*, n. sp.) [COL.]

Par P. DE PEYERIMHOFF.

Le groupe *Ceranota* réunit actuellement dans le genre *Aleochara* une quinzaine d'espèces, caractérisées principalement par le développement remarquable et la variété des caractères masculins. Elles sont presque toutes d'une extrême rareté. On ne les prend guère que dans des conditions apparemment accidentelles, au vol, sur les herbes, dans les mousses, etc., généralement en montagne et par individus isolés ⁽¹⁾. On ne sait presque rien sur leur éthologie. Il est possible que certaines d'entre elles aient des habitudes myrmécophiles.

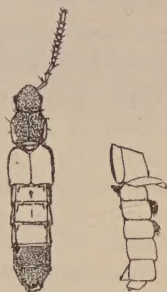
Jusqu'en 1890, ce groupe ne comptait que dix espèces. Depuis 1900, cinq autres ont été décrites, trois par Fauvel (in *Rev. d'Entom.* XIX, 245-247 [1900], appartenant à la faune française, et deux par Bernhauer (in *Verhandl. der k.-k. 'zool. botan. Gesellschaft in Wien.*, Jg. 1901, 492-494), recueillies en Transylvanie et dans le Tyrol méridional.

Je puis en faire connaître une sixième, récemment trouvée dans les Basses-Alpes, et que l'on reprendra sans doute dans toutes nos Alpes méridionales.

***Aleochara* (*Ceranota*), *penicillata*, n. sp.**

♂ *Elongatus, planiusculus, praeter abdomen alutaceus, tamen nitidu-*

(1) *C. ruficornis* Gravh., la moins rare du groupe, a été prise une seule fois en nombre en Bohême, à une inondation de l'Elbe, par le Dr Skalitzy Bernhauer.



lus, rufescens, capite, antennis (praeter articulos 1-2), pronoto (praeter marginem lateralem et basalem), abdominisque segmentibus 6-7 piceis, pedibus dilutioribus, pube aureo sparsim indutus. Caput transversum, laxè punctatum, oculis prominulis. Antennarum gracilium articuli sumpti (art. 1°-3° ultimoque exceptis) quadrati; tertius quam secundus paulo brevior, ultimus simul sumptis duobus praecedentibus longior. Pronotum transversum, coleopteris angustius, apice attenuatum, lateribus deinde subrectum, linea media instructum. Scutellum scabrosum. Coleoptera haud transversa, pronoto longiora ac latiora, praetereaque fortius sed laxius punctata, angulo apicali emarginato. Abdomen haud attenuatum, nitidum, laxissime (7° segmento valde densius).

Signa sexualia: tertium (primum visibile) abdominis dorsale segmentum valido, apice sinuato dente armatum; quartum tuberculatum; septimum ad apicem laminatum, processu postice bimucronato; octavum subsinuatum, scabrosum. Segmenta ventralia 4-5 (2-3 visib.) ad basim penicillis aureis crasse notata; octavum triangulariter productum.

Long. 6 mill. (♀ invis.)

Un seul exemplaire ♂ recueilli aux Dourbes, près Digne, le 23 avril 1901, sous une plaque de neige en fusion.

Cette espèce, que sa coloration et la disposition des caractères sexuels désigneront aisément, prendra place dans le voisinage de *C. Ganglbaueri* Bernh. (1).

Les touffes de poils dorés qui ornent la base des 2° et 3° segments ventraux ne lui sont pas particulières; elles se voient également chez les mâles de plusieurs autres espèces : *ruficornis* Grav., *Ganglbaueri* Bernh., *lurida* Motsch., *erythroptera* Grav. (cf. Bernhauer, loc. cit.).

Diagnose d'un type générique nouveau de la tribu des *Psoinae* [COL.]

Par P. LESNE.

La petite tribu des *Psoinae* est surtout intéressante entre tous les Bostrychides par son adaptation à des mœurs diurnes. Elle restait jus-

(1) BERNHAUER, à qui j'ai communiqué le type unique de *C. penicillata*, l'a comparé à *C. Ganglbaueri*, et m'a écrit à ce sujet les indications suivantes : « Ihre Aleochara penicillata gehört thatsächlich in die nächste nähe von Ganglbaueri m. und unterscheidet sich ausser der Färbung vornnehmlich durch die hinten viel dichtere Punktirung des Abdomens und viel stärkerer zahnförmiges Höckerchen des 3. Dorsalsegmentes ».

qu'ici limitée aux trois genres *Psoa*, *Stenomera* et *Heteropsoa*, le premier répandu dans l'Europe méridionale et centrale ainsi qu'en Asie Mineure et représenté également en Californie, le deuxième localisé dans le nord de l'Afrique et dans l'Asie Antérieure et le troisième habitant l'Afrique australe.

Récemment M. L. Fairmaire ayant pu se procurer une espèce très remarquable, appartenant à la même tribu et provenant de l'Asie orientale, a bien voulu nous laisser le soin de la faire connaître; nous en donnons ci-après la description.

Cette forme doit se ranger dans un genre distinct des précédents. Elle présente des caractères très particuliers dans la conformation des tibias antérieurs qui ne sont pas denticulés en dehors et qui possèdent un seul éperon mobile d'ailleurs très petit et droit. Elle se distingue surtout dès l'abord par sa belle vestiture dorsale d'un rouge écarlate.

Coccographis, Fairm. in litt. — *Corpus elongatum, sat depressum, nigrum, supra pube colorata indutum. Caput parvum, prothorace angustius, clava antennarum funiculo longiore, palpis maxillari-bus brevibus, articulis latis, penultimo apice extus producto. Prothoracæ elytris sensim angustior, lateraliter rotundatus; processu intercoxali acuto, medium coxarum haud superante; lamina sternali postcoxali bene conspicua, postice lata, rodundata. Carina intercoxalis abdominis abscondita. Tibiæ anteriores versus apicem gradatim dilatatae, extus haud denticulatae, calcari unico, parvo, haud curvato, armatae. Tarsi quinque-articulati, articulis 2° 3° subsecuriformibus, scopulis densis subtus instructis.*

Habitus aliarum Psoinarum sed prothorace capiteque angustioribus et oculis minoribus.

C. nigrorubra, Fairm. in litt. — Long. corporis 14 mill., prothoracis 2 mill., elytrorum 11 mill.; latit. prothoracis 3 mill., elytrorum (pone humeros) 4,5 mill. — Nigra, articulo 2° antennarum brunneo, corpore infra appendicibusque nigro vel grisescente pilosis, supra pube densa coccinea semierecta in capite thoraceque fasciculatim, in elytris costatim disposita, splendide vestito. Haec pubes : 1° supra caput in fascia frontali medio angustiore, usque ad oculos lateraliter extensa, fasciculisque duobus approximatis in vertice positis; 2° supra prothoracem utrinque in quatuor fasciculis, primo in angulo anteriore, secundo in medio marginis lateralis, tertio in angulo posteriore, quarto in disco, citta longitudinali usque ad marginem posteriorem prolongato, sitis; 3° supra quodque elytrum in costis tribus longitudinalibus fimbriaque

horizontaliter producta secundum marginem externum procurrente, distributa est. Clava antennarum articulis tribus latis, valde compressis, latitudine gradatim decrescentibus, secundo quam primo brevior, ultimo quam praecedentibus longior, apice lobo brunneo quadrato terminato, composita. Oculi sat parvi, convexissimi. Scutellum minutum, nigrum. Angulus suturalis elytrorum rotundatus. Abdomen totum nigrum, segmento 5^o postice rotundato (♀ ?) ibique setis longis perpendiculariter erectis ciliato. Tibiae extus pilis longis ornatae. Articulus tarsorum ultimus secundo brevior.

Tonkin. Le type a été généreusement offert au Muséum d'Histoire naturelle par M. L. Fairmaire. Un second exemplaire de la même espèce existe au British Museum; il porte comme indication de provenance : Chine.

Note sur *Cychrus Sikkimensis* Fairm. [COL.]

Par H. BOILEAU.

En donnant dans le *Bulletin* du 9 octobre la description de son *Cychrus Sikkimensis*, M. Fairmaire a fait remarquer l'intérêt que présentait la découverte d'une espèce de ce genre dans l'Himalaya.

L'examen d'un ♂ de cette nouvelle espèce me paraît démontrer qu'elle s'éloigne en réalité, par plusieurs caractères importants, des *Cychrus* vrais et appartient à un sous-genre voisin, qu'il est possible de définir provisoirement comme suit :

Cychropsis, n. subg. — ♂. Facies et caractères principaux des *Cychrus*; tête plus courte et plus large; mandibules plus courtes, plus larges, régulièrement cintrées; palpes très grêles, dont le dernier article est peu dilaté, mais fortement creusé en dessus; avant-dernier article des palpes labiaux portant un sillon large et bien marqué sur presque toute sa longueur, et trois soies sur son bord intérieur; palpes maxillaires glabres; antennes dépassant le milieu des élytres, pattes longues, tarses très grêles, égaux en longueur aux tibias, les trois premiers articles des tarses antérieurs des ♂ nettement dilatés, feutrés en dessous, le quatrième simplement garni de soies raides; élytres soudées, dont les épipleures sont moins larges que chez les *Cychrus* en général et dont le bord caréné tend davantage à former une expansion latérale, surtout vers l'extrémité apicale.

Ce sous-genre semble se placer entre les *Pemphus* et les *Cychrus* du groupe de *angustatus*.

Sur la coloration des taches de certains *Batocera* [COL.]

Par René OBERTHÜR.

Dans un envoi de Coléoptères reçu ces jours derniers de Pontianak (Bornéo occid.) se trouvait une importante série des *Batocera victoriana* Thoms. et *B. Thomsoni* Javet.

Ces matériaux m'ont permis de vérifier un fait que j'avais eu déjà plusieurs fois l'occasion de constater, mais sur des spécimens isolés et par conséquent d'une façon très insuffisante.

La première espèce, *B. victoriana*, lorsqu'elle est fraîchement récoltée, présente une coloration très singulière : les taches des élytres et du thorax, au lieu d'être d'un blanc plus ou moins jaunâtre comme dans tous les exemplaires des collections, sont, en effet, d'un rouge très vif (l'écusson seul est constamment du blanc le plus pur).

Cette belle coloration rouge ne dure malheureusement pas ; peu à peu elle disparaît en commençant par le pourtour des taches. Je n'ai trouvé jusqu'ici aucun moyen de la conserver.

Sur les quatre spécimens de *B. victoriana* que je joins à cette note, les deux premiers ont encore leurs taches rouges bien accentuées, le troisième est déjà en partie dépouillé de ses vives couleurs ; quant au quatrième, il n'a plus que des taches d'un blanc jaunâtre, comme le type décrit par Thomson.

Les taches constamment blanches de *B. Javeti* forment un contraste remarquable avec celles de l'espèce précédente.

Dans un autre groupe de Longicornes (genre *Olenecamptus*), j'ai remarqué des modifications de couleurs analogues, mais ces insectes sont relativement de petite taille et les différences qu'on observe sont moins frappantes.

Sur les œnocytes de la Fourmi rousse.

Par Ch. PÉREZ.

Wielowiejsky a le premier attiré l'attention sur l'existence, chez divers Insectes, de cellules disposées par groupes métamériques sur les flancs des segments abdominaux ; à cause de la couleur jaune, rappelant celle de certains vins, présentée par ces cellules chez les larves de Chironomes, il leur a donné le nom d'*œnocytes*. La présence de ces cellules, à rôle assez énigmatique, paraît être générale chez les Insectes :

beaucoup d'auteurs les ont observées, et les ont décrites parfois sous le nom de cellules glandulaires.

En ce qui concerne les Fourmis, Karawaiew a décrit comme glandes les œnocytes larvaires du *Lasius flavus*. Chez la nymphe, il n'a pas reconnu les éléments qui en dérivent, et a cru à une disparition totale. Berlese a précisé la situation des œnocytes chez les larves de *Tapinoma erraticum* et de *Pheidole pallidula*. Chez les nymphes, il constate un nombre très considérable d'œnocytes, libres dans la cavité du corps et doués de mouvements amœboïdes.

Chez la *Formica rufa*, que j'ai étudiée, les œnocytes larvaires sont de grosses cellules (100 μ), agglomérées par 15 à 20 en groupes allongés, au voisinage des muscles obliques des segments abdominaux. Faiblement amœboïdes, ces cellules ne présentent que des déformations sur place, et n'abandonnent jamais leurs lâches rapports de contiguité. Leur cytoplasme fixe énergiquement l'éosine. Au début de la nymphose, les œnocytes larvaires donnent naissance, par division directe, à un grand nombre d'éléments libres, sphériques, très analogues à eux-mêmes mais plus petits (25 μ); le noyau de ces derniers a normalement un seul gros nucléole.

Le noyau de l'œnocyte larvaire se divise inégalement et donne vers la périphérie un petit noyau; puis une coupure arquée, comme faite à l'emporte-pièce, détache une partie du cytoplasme, entourant le petit noyau. Libérés, les nouveaux œnocytes continuent à se multiplier; j'ai observé tous les stades de leur division directe et égale. Typiquement, la bipartition du nucléole est suivie de la division par étranglement du noyau, et celle-ci d'une coupure du cytoplasme. Mais la prolifération étant extrêmement active, les divisions successives empiètent en quelque sorte l'une sur l'autre; on observe souvent la bipartition des nucléoles, ou même une seconde division des noyaux-filles, alors que le cytoplasme de la cellule mère est encore resté indivis; et l'on peut, par exemple, trouver un œnocyte à trois noyaux, dont l'un a deux nucléoles.

Le nombre des nouveaux œnocytes devient bientôt très considérable; ils circulent dans le liquide cavitaire, intercalés entre les cellules grasses de l'abdomen, flottant dans les lacunes interorganiques de la tête, du thorax, des appendices. Ils constituent, en quelque sorte, une nouvelle catégorie de leucocytes, bien distincte des petits leucocytes proprement dits (10 μ). Ils pénètrent parfois à l'intérieur des tissus (hypoderme, cellules adipeuses); c'est la preuve la plus convaincante de leur amœboïsme; leurs pseudopodes se voient d'ailleurs assez fré-

quement, même sur les coupes. Toutefois on n'observe jamais d'englobement phagocytaire produit par ces œnocytes.

Assez fréquemment, un œnocyte est complètement entouré par un autre, qui a la forme d'une sphère creuse à cavité légèrement excéntrique. On pourrait croire à un englobement. J'ai tout lieu de penser que c'est un simple cas particulier, fort curieux d'ailleurs, de la division. On l'observe aussi dans la première formation d'œnocytes libres à partir des œnocytes larvaires, et, dans ce cas, avec tous les passages au cas normal.

Les œnocytes larvaires ne s'épuisent pas dans ce bourgeonnement d'éléments libres auxquels ils donnent naissance; au moment même où certains d'entre eux sont dans leur prolifération la plus active, certains autres sont détruits par phagocytose leucocytaire.

Bulletin bibliographique.

Academia de Ciencias en Cordoba (Boletin), XVI, 4, 1901. ⊙

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1901, I, Tables; II, 22-23. — L. BORDAS : Recherches sur l'effet des piqûres du *Latrodectus 13-guttatus* Rossi, ou Malmignatte.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XII, 40, 1901. — W. FROGATT : Typical Insects of Central Australia, 1 pl. — A. GALE : Bee Calendar.

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, 1^{er} décembre 1901. — E. WASMANN : Neues über die Zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — CHR. SCHRÖDER : Die Variabilität der *Adalia bipunctata* L. (Col.) gleichzeitig, ein Beitrag zur Descendenz-Theorie. Dr R. TÜMPEL : Ueber die Wirkungsweise die Füße der Laubheuschrecken (fig.). — Dr E. FISCHER : Experimentelle Untersuchungen die Vererbung erworbener Eigenschaftigen (fig.).

Annals and Magazine of Natural History (The), Sér. 7, VIII, 48, 1901. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; XI, Heteroptera : Fam. Lygeidae. — R.-I. POCKOCK : Some new and old Genera of S. American *Aviculariidae*. — C.-T. BINGHAM : Description of two new Species of *Bracon* from Bengal. — O.-A. SAYCE : On three blind Victorian Fresh-water Crustacea found in Surface-water.

Biologia Centrali Americana. — Insecta, 1897-1901. — G.-C. CHAMPION : Rhynchota, Hemiptera. — Heteroptera vol. II, pp. 369-416, pl. 22, Titre et tables. — Acquis pour la Bibliothèque.

Entomologist (The), Décembre 1901. — F.-W. FROHAWK : Life-history

- of *Hesperia comma*. — G.-T. PORRITT : Notes from South Devon. — P. CAMERON : Description of a new Species of *Crypturus* from Spain. — H. DOIDGE : Some Notes of *Xylomiges conspicillaris*. — C. et R. DONOVAN : A List of the Lepidoptera of County Cork. — G.-W. KIRKALDY : Some systematic Work published during the last five years upon N. American Auchenorrhynchous Homoptera (Rhynchota). — P. MERRIFIELD : *Selenia illustraria* (*Tetralunaria*) and its Broods. — T.-D.-A. COCKERELL et G. B. KING : A new Lac-insect from South Africa. — E.-A. ELLIOTT et C. MORLEY : Insects in Norfolk Broadland in June. — W.-L. DISTANT : Undescribed Indian Rhynchota : Pentatomidae. — Notes diverses.
- Entomologist's monthly Magazine (The)*, décembre 1901. — T.-A. MARSHALL : Description of a new Ichneumonid (fig.). — J.-E. COLLIN : Further Notes on the genus *Heteromyza*. — R. MAC LACHLAN : Rediscovery of *Agrypnètes crassicornis*, Mc L. — E.-E. GREEN : Note on the genus *Lecaniodaspis* Targ. (fig.). — C.-R. OSTEN-SACKEN : The two Methods of determining Diptera. — Mosquito Swarms responsive to sounds. — Notes diverses.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La)*, 1^{er} décembre 1901. — E. MONNOT et C. HOULBERT : Faune élémentaire de la France. — Tableaux analytiques illustrés de la famille des Longicornes. — Abbé C. FRIGNET : Faune entomologique de la Haute-Marne. — Tableaux analytiques illustrés pour la détermination des principales chenilles de Macrolépidoptères. — Notes diverses.
- Musée du Congo (Annales)* : Matériaux pour la Faune du Congo, t. II, 1. 1901. ☉
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} décembre 1901. — Les Plantes de France, leurs Papillons et leurs Chenilles. — CAP. XAMBEU : Mœurs et métamorphoses de l'*Onthophagus Amyntas* Ol., coléoptère coprophage du Groupe des Lamellicornes. — H. COUPIN : L'industrie des Insectes. — M. PIC : Descriptions de Coléoptères nouveaux de l'Amérique méridionale.
- New-York State Museum (Bulletin)*, n° 46-47, 1901. — E. PORTER : Scale Insects of importance and List of the Species in N. York State, 15 pl. — J. NEEDHAM, C. BETTEN et DIVERS : Aquatic Insects in the Adirondacks, 36 pl.
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1901, II, 40. ☉
- Revista Chilena de Historia natural*, V, 7, 1901. — F.-T. DELFIN : El Río Palena, apuntes para su Historia natural. — Breves Indicaciones

para la caza de Insectos. — C.-E.-P. Fauna Chilena : Nuevas especies de Coleopteros.

Rovartani Lapok, VIII, XII, 8-9, 1901. — Divers travaux entomologiques en langue hongroise (fig.).

Società Entomologica Italiana (Bullettino), XXXIII, 2, 1901. — G. CECCONI : Forte invasione in Italia di *Grapholitha Tedella* Cl. — A. DE CARLINI : Rincoti ed Aracnidi dell' Isola di Cefalonia. — A.-C. : Catalog der Lepidopteren des palaearctischen faunengebietes von Dr O. Staudinger und Dr H. Rebel. — R. GESTRO : Materiali per lo Studio delle Hispidae — L. PETRI : Osservazioni Sopra gli Stigmi della *Serica mori* (fig. et pl.). — A. PORTA : Studio critico e classificazione delle specie appartenenti al Sottog. *Abacopercus* Ganglb. e al Sottog. *Percus* Bon. colla descrizione di una nuova specie.

Societas Entomologica, 1^{er} décembre 1901. — R. BACHMETJEW : Experimentelle zoologische Studien. — F. HIMSL : Prodrömus einer Macrolepidopteren-Fauna des Traun-und Mühlkreises in Oberösterreich. — C. FRINGS : *Euprepia pudica* Esp.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), XIX, 1900 ; 1901. — L. DUPONT : Les Procriens de la Normandie. — Catalogue des Lépidoptères du Musée.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLV, 11, 1901. — A. LA-MEERE : Étude sur la phylogénie des Longicornes. — J.-L. JACOBS : Diptères de la Belgique (Syrphides). — A. FOREL : Variétés myrmécologiques (fig.).

Société scientifique du Chili (Actes), XI, 1, 1901. — M.-J. RIVERA : Aparentamiento del *Latrodectus formidabilis*.

U. S. Geological Survey (Twenty-first Annual Report), 1899-1900 ; 1901, I ; VI, 1 et 2. ○

Wiener Entomologische Zeitung, XX, 8-9, 1901 (2 exempl.) — E. REITTER : Abbildungen und Beschreibungen neuer Coleopteren aus der palaearctischen Fauna (p.). — G. HORVATH : Die nordamerikanische Aphiden-Gattung *Hamamelistes* in Europa. — M. et Th. PIC : Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Hedobia* Latr. aus der palaearctischen-Fauna. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen. — L. MELICHAR : Ueber die Homopteren-Gattung *Cyrene* Westw. — E. REITTER : Ein neuer Borkenkäfer aus Oberösterreich. — K. KERTÉSZ : Ueber *Pipunculus pratorum* Fall.

- RICE (W.-N.) : Scientific Thought in the Nineteenth Century (*loc. cit.*), 1901, 9 p.*
- RIVERA (M.-J.) : Apareamiento del *Latrodectus formidabilis* (*Act. Soc. cient. Chile*), 1901, 19 p.*
- ROYER (M.) : Nouvelle note sur *Pyrrhocoris apterus* L. macroptère (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1901, 2 p.*
- ID. : Note sur *Dyrodere marginatus*, Fab. *umbraculatus* (*loc. cit.*), 1901, 2 p.*
- SASAKI (C.) : On the Japanese Species allied to the San Jose Scale in America (*Annot. Zool. Japan.*), 1901, 44 p., 1 pl. n.*
- SAUSSURE (H. DE) et L. ZEHNTER : Myriopoden aus Madagaskar und Zanzibar, gesammelt von Dr A. Voeltzkow (*Abh. Senck. naturf. Gesells.*), 1901, 38 p., 2 pl. n.*
- SCOLLAS (W.-J.) : Funati : The Story of a Coral Atoll (*Smiths. Rep.*), 1900, 19 p.* ☉
- SEURAT (L.-G.) : Observations biologiques sur les parasites des Chênes de la Tunisie (*Ann. Sc. nat.*), 1900, 34 p., fig.*
- ID. : Contributions à l'étude des Hyménoptères entomophages (*loc. cit.*), 1899, 159 p., 5 pl. n.*
- SIMON (E.) : On the Arachnida collected during the « Skeat Expedition » to the Malay Peninsula, 1899-1900 (*Proc. Zool. Soc. Lond.*) 1901, 40 p.*
- SMITH (J.-B.) : A hundred new Moths of the Family Noctuidae (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1900, 84 p.*
- STEFANI PEREZ (T. DE) : Cecidiozoi e Zoocecidii della Sicilia, I-II (*Giorn. Sc. nat. econ.*), 1901, 42 p., 2 pl.*
- TASCHENBERG (Dr O.) : Bibliotheca Entomologica, II, 15^e livraison; Leipzig, 1901. — Acquis pour la Bibliothèque.
- UHAGON (SER. DE) : Ensayo sobre Maláchidos de España (*An. Soc. esp. hist. nat.*), 1901, 201 p.*
- WILDEMAN (E. DE) : Les Caféiers (*Mus. Congo*), 1901, 43 p.* ☉

A. L.

 Le Secrétaire-gérant : J. DE GAULLE.